Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°16 – 29 juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Pas de risque insecte ou maladie pour la culture cette semaine.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : Une capture en Alsace. Pas de capture en Champagne-Ardenne.

Septoriose : Contamination de 3ème génération les 16 et 19 juillet, seuil non atteint.

LAITUE

Pucerons : Risque faible à moyen.

Mildiou : Risque faible en plein champ.

CHOU

Chenilles : Vol de 3ème génération de teignes et début de la 2ème génération de piérides.

OIGNON

Pas d'observations oignon cette semaine : Idem semaine dernière, modèles mis à jour.

POMME DE TERRE

Maturité, symptômes stress hydrique et thermique. Irrigation encore nécessaire en tardive.

Mildiou : Risque nul depuis 11 jours et pour les jours à venir.

Doryphores : Risque élevé, larves de 2ème génération plus présentes avec dégâts. Vidéo.

Taupins : Suite du piégeage des adultes en Lorraine et en Alsace. Dégâts plus nombreux.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Acariens tétranyques : Risque fort.

Pucerons : Risque moyen.

Thrips : Risque faible.

Doryphore : Risque moyen

Oïdium : Risque faible à moyen.

Cladosporiose : Risque faible à moyen.

Verticilliose : Risque moyen à fort.

NOTES BIODIVERSITÉ

3 nouvelles notes disponibles : les mares, la pollinisation et les trognes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici

(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-360 du 17 juin 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate. Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches ici.

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger ici.

Plusieurs cultures sont en floraison (asperge, sous abris) : Arrêté abeilles

Vidéo sur la gestion du doryphore

Le réseau compte **26 parcelles** observées cette semaine.

DONNÉES MÉTÉO

Prévisions à 7 jours :

- **Alsace**

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
20° / 38°	21° / 35°	19° / 32°	18° / 33°	19° / 34°	20° / 29°	19° / 29°
30 km/h	15 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h
70 km/h					40 km/h	

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
21° / 37°	22° / 33°	20° / 31°	20° / 32°	21° / 34°	21° / 31°	20° / 31°
30 km/h	10 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h	10 km/h	10 km/h
70 km/h						

(Source : Météo France, ville de Colmar, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
21° / 37°	20° / 33°	18° / 30°	17° / 32°	19° / 33°	20° / 30°	18° / 30°
30 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h	5 km/h	10 km/h	10 km/h
70 km/h						

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Lorraine**

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
18° / 36°	20° / 32°	19° / 30°	17° / 34°	20° / 35°	20° / 30°	19° / 29°
30 km/h	10 km/h	10 km/h	5 km/h	10 km/h	15 km/h	10 km/h
60 km/h					45 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
20° / 36°	21° / 32°	19° / 30°	18° / 34°	20° / 35°	21° / 29°	19° / 29°
30 km/h	10 km/h	10 km/h	5 km/h	10 km/h	15 km/h	15 km/h
60 km/h					45 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Champagne-Ardenne**

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 29/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 7 parcelles en Alsace (une deuxième sur Pfulgriesheim en remplacement de la première) et 1 en Champagne Ardenne (observation finie semaine dernière) .

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Pose piège	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	04/05	Floraison (BBCH 67)
Ostheim (68)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 68)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 67)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)

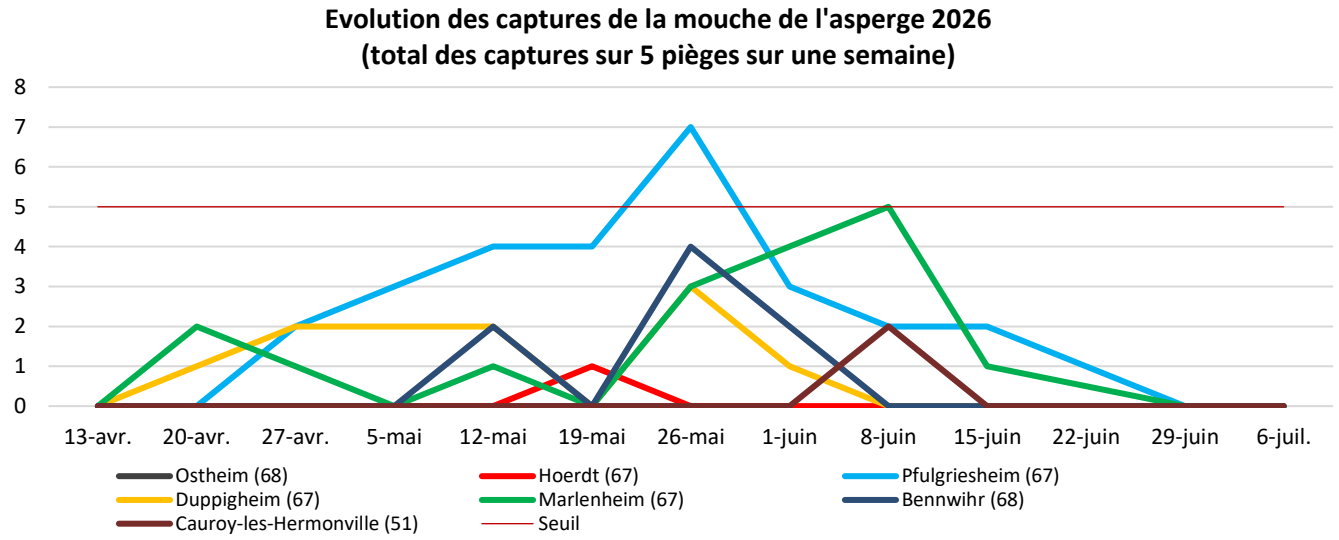
Un site est constitué de 5 baguettes engluées, disposées à 10 mètres les unes des autres sur une ligne.

2 Mouche de l'asperge

a. Observations

Le vol de la mouche de l'asperge est terminé depuis plus d'un mois. Les tiges desséchées dans les parcelles peuvent toujours représenter une source de développement de maladies (botrytis) dans les parcelles au retour de conditions humides et constituent un « réservoir » pour la multiplication des mouches au printemps prochain.

Dégâts de la mouche de l'asperge sur asperge de 1ère année (R. SESMAT)



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est d'une mouche par semaine et par baguette engluée (à raison de 5 par parcelle).

c. Analyse de risque

Le risque est faible avec la météo actuelle. Le seuil indicatif de risque peut être atteint sur d'autres parcelles à risque.

d. Gestion alternative du risque

La mise en place de bâche protège la culture.

3 Autres bioagresseurs

Maladies : De manière générale, les états sanitaires sont encore très bons. Aucun foyer de stemphylium ou de rouille n'a pour l'instant été observé. La météo n'est pas favorable au développement des maladies.

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

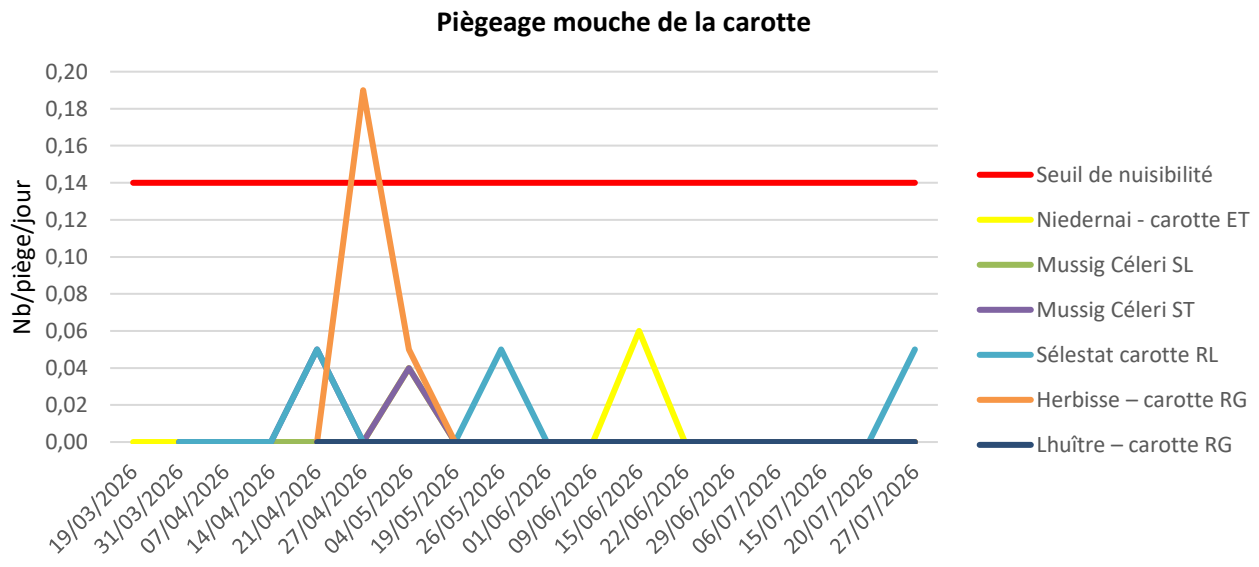
Nom de la parcelle	Lieu (dép.)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	80 % de sa taille finale (BBCH 48)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	Taille finale (BBCH 49)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	40 % de sa taille finale (BBCH 44)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	20 % de sa taille finale (BBCH 42)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	8 feuilles (BBCH 18)

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Une capture a été enregistrée en Alsace, aucune en Champagne-Ardenne. Le risque reste faible, le second vol de la mouche de la carotte a peut-être débuté.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques restent favorables à l'activité de vol.

d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes ici.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

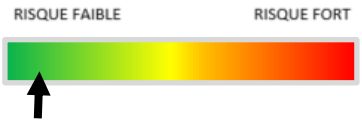
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1ère génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2ème génération en cours les 3 et 9 juin, avec sortie de taches les 22 et 28 juin, **contamination de 3ème génération les 16 et 19 juillet**. Le risque est nul avant la 3ème génération. Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).



1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries de laitues se poursuivent principalement sur le plein champ.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Plein Champ	S 24	60 % de sa taille finale (BBCH 46)
Secteur Roville-aux-Chênes (88)	Laitue Plein Champ	S 26	30 feuilles étalées (BBCH 43)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

a. Observations

Les nouvelles séries de laitues suivies présentent un état sanitaire satisfaisant. En ces temps de fortes chaleurs, aucun symptôme de **bremia** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Observation de bremia (*Bremia lactucae)* sur feuilles de la couronne (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours sont peu favorables au développement du **bremia**. Toutefois, des contaminations restent possibles en présence d'humidité persistante sur le feuillage, notamment lors d'épisodes orageux ou de fortes rosées. Le risque est plutôt **faible**, aussi bien sous abris que sur les nouvelles séries de plein champ.

d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas facilement lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

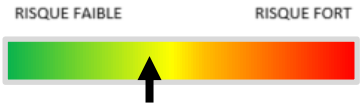
Quelques pucerons sont observés ponctuellement sur les parcelles du réseau. La pression reste faible et aucun foyer important n'a été signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraine le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours ne sont pas particulièrement favorables au développement des **pucerons** en plein champ. Quelques individus restent toutefois observés sur les parcelles du réseau. Le risque est **faible** sur les nouvelles séries de plein champ. Sous abris, la présence de plantes attractives et des conditions plus abritées peuvent permettre le maintien de populations localisées. Le risque est **moyen**.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "Pucerons en cultures légumières"

1 Stades phénologiques

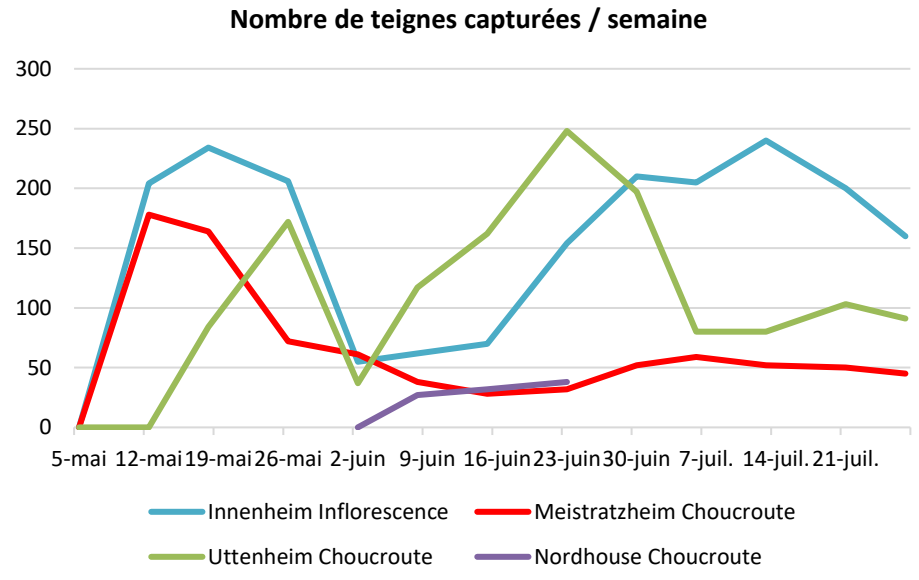
Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 20	BBCH 44 (pommaison 40 %)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 46 (pommaison 60 %)

2 Lépidoptères

a. Observations

Peu d'évolution cette semaine. Les vols de piérides se maintiennent mais les stades avancés de la plupart des parcelles de chou limitent le risque pour les cultures. Les vols de teignes semblent se poursuivre mais les chenilles sont absentes des cultures. Le suivi des vols de la teigne prend fin cette semaine.



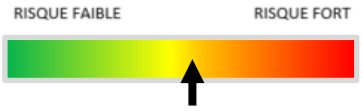
Piéride de la rave en activité de ponte (R. SESMAT)

b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

c. Analyse de risque

Le risque est moyen à élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles malgré des stades moins à risque et peu de nouvelles observations.



d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B **Biocontrôle** : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Pucerons et aleurodes : Peu d'évolution, les populations sont dans l'ensemble faibles et peu problématiques pour les cultures. Quelques colonies sporadiques de pucerons cendrés peuvent s'observer encore.

Thrips : Les thrips se maintiennent dans les variétés précoces de chou pommé et peuvent commencer à s'observer dans les variétés semi-précoces (ADELCO). La lutte contre ce ravageur est toujours une impasse.

Mouche du chou : Pas d'évolution remarquée cette semaine. Des phénomènes de pourriture de pomme sont toujours remarqués par endroit.

Punaise du chou : Des individus ont pu être observés sur le secteur Obernai, jusqu'à Hoerdt en passant par Geispolsheim avec quelques morsures, mais toujours sans dégâts notables pour l'instant.

Altises : On note parfois une population importante et des dégâts causés jusque sur la pomme.

Attaques de mouches sur pommes de chou. (R. SESMAT)

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 46

Avec l'avance de la saison, les parcelles d'oignons de jours longs poursuivent leur évolution. Dans certains secteurs, les variétés tardives et demi-tardives, notamment en sols sableux, sont en cours de tombaison. Toujours dans les sols sableux, les variétés précoces ont désormais atteint une tombaison complète et les premières récoltes sont prévues au cours de cette semaine. En sols lourds, les parcelles sont moins avancées et présentent quant à elles un taux de bulbaison d'environ 40 à 70 %.

Stade dans la parcelle du réseau (J. MOUGENOT)

Pour rappel, une tombaison complète ne constitue pas, à elle seule, un critère suffisant pour déclencher la récolte. Le stade optimal d'arrachage est atteint lorsqu'il subsiste encore 5 à 6 feuilles vertes pour les variétés précoces et 3 à 4 feuilles vertes pour les variétés de précocité intermédiaire à tardive. Une récolte réalisée à un stade de surmaturité peut compromettre la qualité de conservation, en particulier pour les variétés tardives et demi-tardives, en favorisant la dégradation des tuniques et le développement de maladies de conservation durant le stockage.

La baisse des températures semaine dernière, associée aux précipitations récentes, permet un léger allègement des fréquences d'irrigation. Les besoins en eau demeurent toutefois élevés à ce stade, notamment pour les variétés tardives et demi-tardives, avec des consommations supérieures à 5,5 mm par jour. Par ailleurs, des symptômes de tip burn et de stemphylium restent observés dans les parcelles.

2 Mildiou

a. Observations

Pas d'évolution, aucune tache n'a été détectée que ce soit au sein du réseau ou en parcelle flottante.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10 °C ou > à 25 °C), le cycle d'infection n'est pas stoppé pour autant mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques, couplées aux irrigations régulières, sont davantage propices à la maladie, le risque est moyen pour les variétés tardives et demi-tardives. Il n'y a plus de risque pour les variétés tombées.

Des sorties de taches ont eu lieu les 18, 20 et 28 avril, le 21 mai, 2, 6 et 12 juin à Muttersholtz d'après le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, à la suite des contaminations des 11 et 29 mars, du 14 avril et du 8 mai. Les contaminations de cet hiver ont entrainé des sorties de taches en jours courts les 5, 7, 10 et 11 avril. Des contaminations ont eu lieu du 6 au 8 mai, ainsi que le 11, 19 et 22 mai.
Pour la station de Sainte Croix en Plaine, les sorties de taches ont eu lieu les 5, 8, 9, 10 et 16 avril. Pas de contaminations depuis le 15 mars, le risque est toujours inférieur sur cette station. Pas d'évolution cette semaine.
Pour les deux stations, les contaminations de septembre avaient provoqué des sporulations courant octobre.
Le temps sec ne favorise pas le développement de la maladie.

d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Les populations de thrips semblent toujours maitrisées par les irrigations régulières. Au sein du réseau, des thrips (larves et adultes) étaient visibles sur 8 % des plantes. Les dégâts sont en revanche présents sur l'ensemble des parcelles. Les thrips bandés (*Aeolothrips intermidius,* qui se nourrissent de larves de thrips) étaient visibles sur 16 % des plants observés. Sur oignon de printemps (oignon botte) la pression est en revanche plus élevée, de nombreuses larves sont observées.

Aeolothrips intermidius
(J. MOUGENOT)

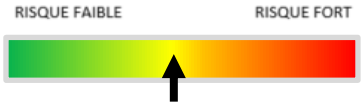
b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement contenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritions ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.
Les fortes températures entraînent une accélération des cycles du thrips ayant pour conséquence une augmentation rapide des populations. Compte tenu des prévisions météorologiques et du niveau actuel de présence des thrips dans les parcelles, le risque est actuellement faible à moyen sur oignon de garde, mais élevé sur oignon botte.

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le premier vol a eu lieu les 23-24 mai, le deuxième les 30 mai et 1 juin, le troisième les 17-18 juin, le quatrième les 23-24 juin, le cinquième les 1-2 juillet et le sixième les 9-10 juillet, le septième les 18 et 21 juillet, le huitième les 28 et normalement le 31 juillet, et le suivant est prévu les 7 et 11 août selon les prévisions actuelles.



d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips ici.
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

B **Biocontrôle** : utilisation de desséchants
(dessication de la cuticule des insectes à corps mou).

4 Autres bioagresseurs

Des cas de fusariose sont observés sur plusieurs parcelles en sols limoneux, avec un niveau d'incidence qui reste stable à ce jour.

Par ailleurs, quelques symptômes de bactériose ont également été détectés. La baisse des températures, combinée au maintien des irrigations, pourrait favoriser l'apparition et la propagation des bactérioses, l'eau contribuant à la dissémination des bactéries. Une vigilance particulière est donc recommandée.

Une attention soutenue devra également être portée lors du stockage. En effet, les symptômes de fusariose comme de bactériose peuvent rester peu ou pas visibles au champ et ne se révéler qu'au cours de la conservation, entraînant des pertes de qualité.

1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 8 parcelles en Alsace et 1 en Lorraine. La floraison se terminant rapidement avec la chaleur (fleurs grillées). Des plaques engluées sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres et des flétrissements.

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Monique	Reitwiller (67)	Chair ferme conservation	Sénescence (BBCH 99)
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 48)
Désirée	Baldenheim (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 47)
Adora	Grussenheim (68)	Consommation précoce	Récolté
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)
Adora	Stetten (68)	Consommation précoce	Grossissement (BBCH 49)
Adora	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation précoce	Récolté
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)

Chlorose des jeunes ou nouvelles feuilles plus ou moins forte avec la canicule (D. JUNG)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces non bâchées sont récoltées ou broyées/défanées, avec arrachage mécanisée. Les broyages se poursuivent sur les demi-précoces.

En plein champ, les cultures de conservation sont en maturité à sénescence. Avec les stress subis depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce répétée), le feuillage s'est repris la semaine dernière mais commence à décliner avec le retour de la canicule. Les canicules ont fait souffrir les cultures, surtout non irriguées, et accélérer le cycle et le stress, avec des sols très desséchées (pluies limitées). Des brûlures en bout de feuille, des jaunissements de celles de la base ou plus généralisées (chlorose), et des flétrissements plus ou moins marqués sont visibles. Cela nécrose les racines et colore les pommes de terre. Les liserons sont très présents, ainsi que les chardons, des morelles, des amarantes ou chénopodes se développent, nécessitant un écimage (parcelle bio surtout). De la gale commune et du rhizoctone sont observés fréquemment mais à un niveau faible. Des déformations de tubercules sont observées, parfois en relation avec du rhizoctone sur tige. Des nouvelles générations se sont formées ainsi que des germes sur les tubercules, des chapelets ou diabolos.

Symptômes de rhizoctone : nécroses et tubercules aériens (D. JUNG)

2 Doryphores

a. Observations

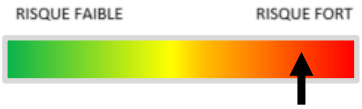
Observations de larves fréquentes, et encore de nouveaux adultes. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine).

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.

c. Analyse de risque

La défoliation augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller la présence de larves (depuis deux semaines) . Les conditions resteront favorables la semaine en cours et à venir avec des températures élevées.



d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est nul partout depuis 11 jours. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours est faible. L'index de contamination est faible à nul dans les 48h. Le poids de contamination est nul pour les 48h. Le potentiel de sporulation est nul pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions ne sont pas favorables tant que le temps sec persiste.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

.

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination								Max Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 28 juil.)
	22/7	23/7	24/7	25/7	26/7	27/7	28/7	29/7	28-30/7	
Holtzheim (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0,4
Sélestat (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Carspach (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Mulhouse (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oberentzen (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2,6
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,3
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2,6
Scheibenhard (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1

d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.

R

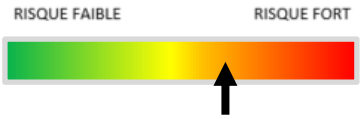
Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTP et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

B

Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Le vol a repris en Lorraine comme en Alsace depuis 3 semaines. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture devient sensible à partir de la fin de cycle, surtout après défanage. Les premiers cas sont observés cette année sur primeur mais aussi certaines tardives semaine dernière et sont en hausse. La sécheresse peut attirer les larves en surface auprès des tubercules. La situation est très variable entre et dans les parcelles.



	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37
	25	0	4	8	9	21
	26	1	5	11	7	24
	27	0	2	3	1	6
	28	0	4	8	6	18
	29	0	0	12	15	27
	30	2	4	15	16	37
	31	0	3	11	9	23

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Valff	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	88	178
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22
	25	0	2	4	13	19
	26	0	3	5	9	17
	27	0	5	22	38	65
	28	1	4	0	63	68
	29	0	2	19	35	56
	30	0	2	3	13	18
	31	0	8	14	44	66

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Obernai	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26
	25	0	0	4	18	22
	26	0	0	3	10	13
	27	0	25	46	79	150
	28	0	4	23	124	151
	29	0	7	13	78	98
	30	0	3	18	118	139
	31	0	14	9	49	72

Des méthodes alternatives existent, pour plus d'information, consulter la fiche "**Taupins en cultures légumières**".

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué de 3 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe, Metz et de Roville-aux-Chênes. L'ensemble des récoltes des cultures d'été sont en cours. Les températures plus clémentes des derniers jours permettent une bonne reprise du développement des plants ainsi que de la pollinisation et nouaison. En parallèle d'une importante pression acariens tétranyques sous abris, les pucerons sont en augmentation.

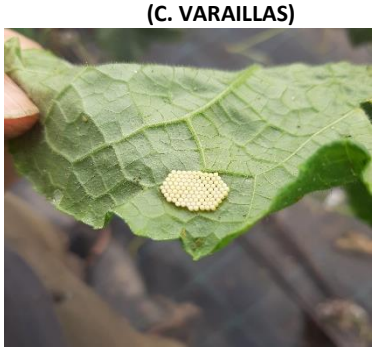
Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	5ème bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 65-71)
	Aubergine	S 21	6ème fruit en grossissement (BBCH 76)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	6ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 66-81)
	Aubergine	S 16	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 16	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)
Metz (57)	Tomate	S 20	5ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 65-81)
	Aubergine	S 19	8ème fruit en grossissement (BBCH 78)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 18	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : puceron, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

- Les foyers d'**acariens tétranyques** sont toujours en expansion sur aubergines, concombres et courgettes. Les foyers peuvent entrainer la mort des plants. Par les fortes chaleurs, un blanchiment des abris ainsi que des aspersions fréquentes en journée permettent de ralentir le développement de se ravageur.
- Des **pucerons** sont en hausse sur concombre et aubergine. Les colonies ont évolué rapidement. Les auxiliaires comme les larves de coccinelles, des cécidomyies prédatrices ainsi que des parasitoïdes sont observés à proximité des colonies.
- **Les populations de thrips** sont toujours présentes sur concombre et aubergine. La fréquence des observations et dégâts sont en baisses.
- Des larves de **doryphores** continuent d'être observées sur aubergines avec de nouvelles pontes. Vigilance.

Larves de coccinelles sur concombre (C. VARAILLAS)



Ooplaque de punaises sur concombre (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de ravageurs dans les feuilles, et de viroses qui entrainent le déclassement ou la destruction du fruit.

c. Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches toujours d'actualité pour encore plusieurs jours sont très favorables aux **acariens tétranyques** sous abris. Le risque est **moyen** à **fort** pour les **doryphores** et **pucerons**, **faible** pour les **thrips** et **fort** pour les **acariens tétranyques**.

d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
    - Pucerons en cultures légumières
    - Acariens en cultures légumières
    - Aleurodes et thrips en cultures légumières

B **Biocontrôle** Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles ici

3 Maladies

a. Observations

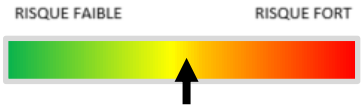
- Développement des cas de **verticilliose** sur aubergine. Provoqué par un champignon du sol (*Verticillium dahliae)*, celui-ci aura pour conséquence de bloquer les vaisseaux conducteurs de sève puis le flétrissement du feuillage.
- Plusieurs cas d'**oïdium** toujours observés sur concombre et courgette. La pression reste faible.
- Un cas de **cladosporiose** sur tomates est signalé sur une parcelle.

Verticilliose sur aubergine

b. Analyse de risque

Oïdium sur concombre

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours devraient limiter le développement de nombreuses maladies sous abris. L'**oïdium** reste toutefois à surveiller sur les cultures sensibles. En l'absence de nouveaux signalements cette semaine, le risque est **faible** pour le **mildiou des cucurbitacées**, **botrytis**, le **sclérotinia**, la **fusariose**. Le risque est **faible** à **moyen** pour l'**oïdium et la cladosporiose**. Le risque est **élevé** pour la **verticilliose**.



c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : La fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour la verticilliose : Privilégier les rotations longues. Une fertilisation déséquilibrée avec un excès d'azote/carence en potassium augmente le risque. Apporter de la matière organique bien décomposé. Privilégier les plants greffés généralement moins sensibles.

Pour l'oïdium : L'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
PLANETE LÉGUMES FLEURS & PLANTES